



HAL
open science

ELLE

Michèle Benhaim

► **To cite this version:**

Michèle Benhaim. ELLE . Cent mots pour les bébés d'aujourd'hui, ères, 2009, 10.3917/eres.benso.2009.01.0119 . hal-01429425

HAL Id: hal-01429425

<https://amu.hal.science/hal-01429425>

Submitted on 10 Jan 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Elle

 Il y a... Elle y a...

« Y », le lieu de ce qui peut être. Ce qui peut être ne dit pas ce qui est, ni ce qui sera. « Y », lieu de l'éternité, transcende le lien elle-enfant, un lieu, possible, où ce lien rendra l'être éternellement autre qu'Elle.

« Elle », pronom personnel, dans l'être au monde, désigne ce monde, l'accueil, le monde représenté par les règles de l'in-hospitalité. Elle, incontournable, là-même, défie le temps et l'espace, le maternel ontologique, comme temps et lieu du premier accueil, physique et psychique.

D'Elle, le bébé reçoit la condition de ce qui sera union de la parole et de l'être, *parlêtre* de cette voie empruntée de la langue, maternelle dans ce qu'elle contient pour chacun d'incomparable, d'inaccessible et d'absolument singulier, et qui se loge sous ce mot unique, *lalangue*, ce condensé de détermination symbolique et de jouissance.

Pas toujours, mère abandonnique, le défaut d'« elle » signe la faille du sujet. Elle est empêchée de rêver

à l'enfant, de le penser, d'en être préoccupée, dans un au-delà de la demande, du côté du désir, et dans un au-delà de la détresse, du côté des identifications imaginaires. Ce n'est pas parce que le cri premier est indécidable qu'il ne saurait être. Et ce n'est pas parce qu'il est pure détresse qu'il ne saurait qu'engendrer un autre cri. Le cri du gouffre ne pouvant que confronter l'autre à la réouverture du gouffre pour lui.

Il y avait... Elle y avait...

Il y avait la confrontation énigmatique au cri premier, ce cri qui émerge de l'en-deçà du sujet et qui nécessite qu'Elle se fasse lieu psychique à l'intérieur duquel le petit être en détresse peut éprouver le manque sans en mourir. Il y avait un temps originaire où nul ne sait vraiment qui crie et qui entend le cri. « Y », le lieu sans fond, la mère sans fond dans laquelle le bébé peut errer, en détresse respiratoire, en panne d'absence d'elle. La fonction maternelle peut-elle se signifier exclusivement dans des soins d'amour ou au contraire dans le creux que dessine l'absence de celle qui l'occupe ?

Elle y avait... du féminin, autorisée par un autre à ne pas renoncer, une femme, une mère féminisée. Elle sait. Bébé confiant, dialogue. Son désir, à Elle, l'élève, lui, digne d'être sujet parlant. Elle y avait posé son désir et il a bien voulu y déposer le sien, ils se sont mis à se parler. Elle me regarde et je suis

beau, pense-t-il... Je babille, elle dit que je parle. Elle y avait fondé la question paternelle de l'altérité.

Elle y avait... retourné au temps nostalgique, voire mélancolique, de ce qui aurait pu être.

Il y aura... Elle y aura...

Un dilemme. Bébé va se séparer de ce qui le fait vivre mais qui le ferait mourir s'il ne s'en séparait pas. Elle y aura... projette le sujet dans le temps de ce qui adviendra, de ce qui a été, n'a pas été. Elle creuse le symbole du possible. La séparation se révèle dans l'expérience primordiale, irréductible, essentielle, expérience éthique par excellence. Pire que l'insoutenable proximité d'Elle dont le sujet dépend absolument, non-coupe pouvant mener au silence si les frontières restent brouillées, pire pourrait être la coupe immédiate, dénouage trop rapide de l'affect et de l'intersubjectif.

Elle y a veillé, Autre, caresse, dire se sont imposés au bébé avant tout traitement conscient possible. Il y aura désillusion. Présente, absente, elle y aura introduit la temporalité.

Elle y a...

Elle, dans son intimité maternelle, résout à chaque pas de l'enfant, la contradiction inhérente à son ambivalence de mère qui, pour demeurer éthique doit haïr le bébé pour qu'il se sépare et en même temps l'aimer pour qu'il soit. Elle accueille ce

qu'elle ne peut connaître de lui. Le bébé se met à penser (dans) l'altérité. Autrement qu'elle. Mode d'inscription maternel de faire exister le bébé pour tout Autre, pas pour Elle.

Elle défie le temps-de-la-mort en ce qu'il est percuté à l'instant précis de la féé-condation et de la naissance, en temps-pour-la-vie. Elle y a... signifie le maternel dans l'éternel.